



BULLETIN DE SANTE DU

VEGETAL

Viticulture

EDITION MIDI-PYRENES

Cahors - Lot

N°2 - 9 avril 2019













Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Syndicat de Défense des vis

AOC Cahors, Chambre
d'agriculture du Lot,

Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,

DRAAF Occitanie,

SODEPAC, Vinovalie Cave
des Côtes d'Olt



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

A retenir

EXCORIOSE Les stades de sensibilité sont atteints sur une majorité de parcelles.

dans la plupart des situations. Des contaminations sont possibles

avec les pluies prévues la semaine prochaine.

BLACK-ROT Sur les parcelles à historique, un risque de contaminations est

possible avec les pluies annoncées.

VERS DE LA GRAPPE Le vol est en cours sur certains secteurs. Relever les pièges

ERINOSE Surveillez l'apparition de symptômes probables sur les parcelles à

historique.

DISPOSITIF D'OBSERVATIONS 2019

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture est en place depuis 2010. Il repose sur un réseau d'observations stable permettant la collecte hebdomadaire d'un socle d'informations afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour le vignoble de Cahors, le réseau compte une vingtaine de parcelles de référence (traitées et non traitées) ainsi qu'une trentaine de pièges à phéromone pour le suivi des vols d'Eudémis et Eulia.

Les données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.

L'organisation du comité de validation est la suivante :

Animatrice filière régionale :

V. Viguès, CA 81

Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV

Référents vignoble / Représentants Coop et Négoce :

M. Tylski (Syndicat AOC) / S. Delmond (Vinovalie) / C. Bourgès (SODEPAC)

Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV

IFV Sud-Ouest : A. Petit

Modélisation
Suivis biologiques en laboratoire

CRAO : B. Cichosz
Validation et publication

IFV Sud-Ouest : A. Petit Modélisation Suivis biologiques en laboratoire



METEO

• Prévisions du 10 au 15 avril 2019

	Mer 10	Jeu 11	Ven 12	Sam 13	Dim 14	Lun 15
Températures	4-17	5-16	6-17	5-16	3-14	3-17
Tendances			▼ A	△		

Des épisodes de grêle sans conséquence sur la vigne se sont produits la semaine dernière.

STADES PHENOLOGIQUES

Cépage	Vallée	Causse	
Côt (Malbec)	3 à 6	3 à 9	
Merlot	6	6 à 9	
Chardonnay	9	9	
Chenin	9	9	

Stades (Echelle Eichhorn et Lorenz):

- 3 : bourgeon dans le coton
- 5 : pointe verte
- 6 : sortie des feuilles
- 9 : 2-3 feuilles étalées







Stades de la vigne (de gauche à droite) : pointe verte ; sortie des feuilles, 1ères feuilles étalées - Source IFV

Les stades sont plutôt homogènes au sein d'une parcelle. Le niveau d'avancement des stades dépend essentiellement de la date de taille.



EXCORIOSE (Phomopsis viticola)

Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 « éclatement des bourgeons/sortie des feuilles » au stade 9 « premières feuilles étalées ».

Situation dans les parcelles

La problématique ayant été bien gérée les années précédentes, les symptômes d'excoriose sur bois d'un an sont rares sur le vignoble.

Les stades de sensibilité sont atteints pour de nombreuses situations.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule, une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal (stade 6 stade sont déterminantes : des contaminations peuvent avoir lieu lors des prochaines pluies.



Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination de ces pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, peu après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.

Techniques alternatives: L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Lien vers la <u>Liste des produits de bio-contrôle</u>





Excoriose : Symptômes sur bois, rameaux et feuilles à gauche : Chancres d'excoriose sur bois d'un an - Photo CA 81 à droite : Lésion sur jeune rameau et feuille - Source IFV



BLACK ROT (Guignardia bidwellii)

Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (présence d'inoculum + pluies), les contaminations peuvent être précoces (Ex : dès la mi-avril pour la campagne 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

Situation au vignoble

Sur les parcelles à historique, la présence de grappes momifiées constitue un inoculum pour des contaminations potentielles.



Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grapillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

printemps. l'augmentation températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de forte pluie.

Evaluation du risque : La virulence du Black-rot ne doit pas être sous-estimée. Il s'installe sur un certain nombre de parcelles dites à historique, et profite de la présence d'un inoculum significatif pour générer des contaminations précoces les années suivantes.

Dans les situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, il serait nécessaire d'anticiper la période de risque (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou). Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées. Ce stade est atteint en situations précoces et notamment sur les vignes en taille rase qui sont plus avancées et présentent des facteurs de risques plus importants (présence de grappes momifiées).

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.

MILDIOU (Plasmopara viticola)

Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2019 des lots de feuilles : Lot, Gers, Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn (Lisle/Tarn).

Les suivis sont en place depuis début avril. Aucune germination n'a eu lieu en 24h en conditions de laboratoire, ce qui indique que la maturité des œufs n'est pas atteinte.



• Données de la modélisation (Potentiel système IFV)

Les premières données de modélisation indiquent que la maturité des tous 1ers œufs d'hiver ne sera pas effective avant le 16 avril.

Aucune contamination épidémique (ou contamination de masse) ne peut être modélisée dans les 10 jours qui viennent.

<u>Évaluation du risque</u>: Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes:



Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que <u>les contaminations de</u> <u>masse</u> ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	√
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	Х
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	Х

Il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.

Un bilan régulier de la maturité des œufs est réalisé pour permettre de suivre l'évolution du risque mildiou.

OÏDIUM (Uncinula necator)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

<u>Évaluation du risque</u>: Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes): la période de risque démarre au stade « 2-3 feuilles étalées ». La période de sensibilité est atteinte pour les blancs précoces ainsi que pour les Merlot et Côt les plus avancés.
- Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade « boutons floraux séparés » (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

Techniques alternatives: L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Lien vers la <u>Liste des produits de bio-contrôle</u>



VERS DE LA GRAPPE (Lobesia botrana)

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (Lobesia botrana), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Situation au vignoble

Les captures ont débuté en fin de semaine dernière.

Les premiers piégeages ont eu lieu sur les secteurs de Sauzet, Puy l'Evêque et Soturac et sont assez importants, notamment sur Soturac.

Évaluation du risque : Le vol a débuté sur certains secteurs. Relevez les pièges régulièrement.



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

Techniques alternatives: Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...).

ERINOSE (Colomerus vitis)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

Situation dans les parcelles

En 2018, des symptômes ont été observés ponctuellement mais en tous secteurs.

A ce jour, aucun symptôme n'est à signaler.

Évaluation du risque : Cette problématique est en progression depuis plusieurs années. La pression s'exprime ponctuellement, mais peut réduire fortement la photosynthèse. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivement dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. Ce stade est maintenant dépassé.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Lien vers la <u>Liste des produits de bio-contrôle</u>



ESCARGOTS

• Éléments de biologie

Les attaques en début de végétation peuvent engendrer un rabougrissement ou un ralentissement de la croissance végétative, voire un destruction complète du feuillage ou des rameaux dans les cas de très fortes attaques. Ce fut le cas du printemps 2016, particulièrement pluvieux, qui avait été favorable à l'activité de mollusques (limaces et escargots). Et des populations localement très abondantes avaient occasionné des dégâts très réguliers et ponctuellement sévères.

L'incidence des escargots reste toutefois à relativiser et est entièrement liée à la pluviométrie de la saison.

• Situation dans les parcelles

Des escargots ont été observés. Ils sont maintenant dans les souches. Mais, à ce jour, aucun dégâts n'est observé.

Évaluation du risque : La climatologie semble redevenir favorable aux escargots.

Les stratégies de gestion reposant sur l'action d'appâts au sol, il est maintenant trop tard pour la mettre en place.

Documents disponibles au téléchargement sur le site de la CRA Occitanie :

- - Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture :

https://occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techniques/liste_alternatives_prophylaxie_2018_CRAO2018.pdf





Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) : http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/

Le prochain BSV Vigne Cahors-Lot paraîtra le vendredi 19 avril 2019

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Lot, le Syndicat de Défense des vins AOC Cahors, SODEPAC, Vinovalie Cave des Côtes d'Olt et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.